LES BASES DE DONNÉES DANS LA TRADUCTION

Mihaela ARNAT
Centre de Recherches « Inter Litteras », Suceava,
Roumanie

Abstract: Machine-Aided Human Translation (MAHT) offer different sets of functionalities and build new lexical and grammatical networks. These computer tools are increasingly diffused in the professional sphere of the translator, available in line in order to support the linguistic work in professional translation.

Pour remplir sa tâche, le professionnel de la traduction peut interroger aujourd'hui les nouvelles technologies. L'enjeu est de donner moins de travail répétitif au traducteur, lui permettre d'affiner ses recherches, de se concentrer sur le style et la cohérence du texte. Les outils d'aide à la traduction sont nombreux et variés : bases de données pour les recherches terminologiques et documentaires, guides rédactionnels, guides stylistiques, identifiants des langues, traduction automatique, mémoire de traduction, Internet, dictionnaires en ligne, reconnaissance vocale.

Les moyens informatiques les plus simples sont les logiciels de traduction permettant à l'utilisateur de comprendre le sens général d'un texte dans les langues les plus courantes : *AltaVista Traduction Babelfish*, *Onterm*, *Softissimo*, *Systranbox*, *Voila.fr*. Ces fenêtres, en fait de simples bases lexicales de bureautique, offrent à l'internaute la traduction approximative des courts textes ou des pages web.

Au niveau du traducteur professionnel, une possibilité intéressante est représentée par les bases de données qui structurent et indexent dictionnaires et grammaires, codes d'acceptions, cadres morpho-syntaxiques et dérivations. Les bases de données disposent

BDD-A5043 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:30 UTC)

aussi d'une mémoire terminologique qui suggère les équivalents lexicaux et d'une mémoire de traduction qui permet de retrouver un fragment déjà traduit ou traité par l'ordinateur.

Savoir s'en servir, représente un atout incontestable non seulement parce qu'ils libèrent du temps au traducteur, mais parce qu'ils lui permettent de se concentrer plus sur la lecture et le traitement adéquat du texte. La capacité du traducteur de travailler avec les ressources informationnelles préoccupe aussi l'employeur. Depuis 2005, l'Union Européenne exige de ses interprètes et traducteurs cette compétence spécifique. Par conséquent, le CV d'un traducteur devrait comprendre à côté de la maîtrise parfaite des langues et maintes autres qualités, la connaissance approfondie des instruments électroniques d'aide à la traduction. En ce qui suit, nous avons rassemblé quelques bases de données terminologiques.

Inter-Active Terminology for Europe est la base de données terminologiques de l'Union européenne. *IATE* gère les ressources terminologiques du Service de traduction de la Commission européenne et comprend plus de huit millions de termes et cinq cent mille sigles et abréviations dans toutes les langues officielles de l'Union. Elle est censée élucider le jargon européen, parfois sibyllin et accessible aux seuls initiés. *IATE* privilégie ainsi l'information pertinente et cherche à harmoniser le vocabulaire et l'usage des documents européens.

La base de données *CRITER* propose une façon de régler des problèmes du langage bureaucratique avec des termes recommandés par la Commission générale de terminologie et de néologie, obligatoires pour les administrations et services de l'État. Les notions sont d'ailleurs accompagnées par une fiche terminologique détaillée qui renvoie à la fois aux termes associés et aux équivalents étrangers admis.

TERMIUM Plus® est une base de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada qui touche à peu près tous les domaines du savoir humain. Continuellement mise à jour, cette banque de données montre également comment éviter certaines erreurs de langue courantes.

BDD-A5043 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:30 UTC)

CILF, le Conseil international de la langue française, est un répertoire très riche qui ouvre au public intéressé un vrai patrimoine linguistique. Il fait place aussi à la réflexion théorique sur la langue française et sur la traduction dans l'espace francophone.

L'infoport des ressources terminologiques sur Internet est *TERMISTI*, Centre de recherche en linguistique actuelle. *TERMISTI* recense les sites terminologiques, offre des forums électroniques de discussion et d'échange d'informations sur la terminologie.

Les ressources documentaires ONU, UNESCO, bibliothèques, catalogues en lignes et archives, *NÉOSCOPE*, projet du Centre de recherche terminologique rattaché à l'École de traducteurs et d'interprètes de Beyrouth de l'Université Saint-Joseph contribuent aussi au travail du traducteur. Ces dictionnaires encyclopédiques en ligne, représentent en même temps des sources crédibles d'information sur l'emploi et la recherche dans le domaine de la traduction.

Avec la « cyberterminologie », le travail solitaire du traducteur devient une démarche conviviale, espace d'ouverture et de partage. Enfin, nous citons en guise de bibliographie quelques liens qui conduisent aux sites de différentes bases de traductions à consulter avec profit :

http://europa.eu/languages/fr/document/100
http://www.culture.gouv.fr/culture/dglf/terminologie/base-donnees.html
http://www.termiumplus.gc.ca/site/accueil_home_f.html
http://www.cilf.org/bt.fr.html
http://www.termisti.refer.org/infoport.htm
http://databases.unesco.org/thesfr/autre.html
http://www.francparler.org/internet/neoscope.htm
http://www.certa.usj.edu.lb/files/cyberterminobdd.htm
http://www.bib.umontreal.ca/ss/traduction/bd.html#bdterm
http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index800_1.asp

BDD-A5043 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.216.143 (2026-11-19 07:51:30 UTC)